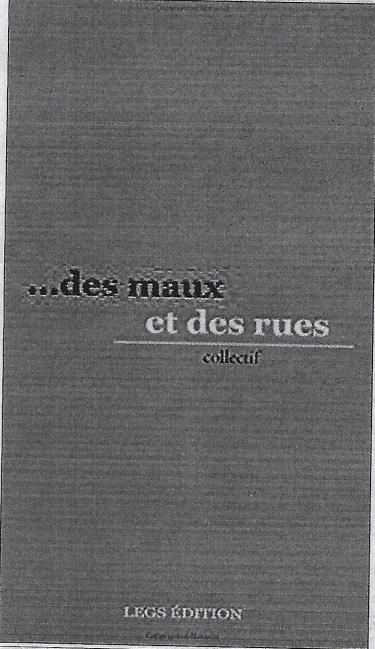
« ... des maux et des rues », pour que vivent les souvenirs

Comme la « Chronique d'une mort annoncée » de Gabriel Garcia Marquez, celle du bas de la ville de Port-au-Prince, la fut. C'est tout au moins ce que l'on puisse dire après avoir lu le collectif « ... des maux et des rues » publié chez LEGS ÉDITION en août 2014. Un recueil de textes courts qui lève le voile sur ce qui reste du centre-ville de Port-au-Prince dévasté par les événements le 12 janvier, date fatidique de l'année 2010.



Collectif, ... des maux et des rues, Legs Edition, 2014.

qui échappe des coups des en exerque mais attire aussi

e collectif de 128 pages, pelleteuses. Le titre montre deux signé par 15 auteur-e-s couleurs : rouge et blanc. Les (dont un historien) est premiers mots : « ... des maux dédié à la mémoire de » à encre rouge sont comme Georges Corvington, l'historien pour rappeler une blessure d'où de la ville, et de Carl Brouard, le coule le sang. Serti de pointillés poète bohémien. La couleur grise comme pour taire des cris, une de la première de couverture plainte à demi étouffée. L'autre reflète le démantèlement, la partie du titre « et des rues » cassure des âmes des maisons, de couleur blanche et soulignée la poussière grise des gravats se veut une façon de le mettre

l'attention sur le fait que les rues leur désespoir devant cette un fond grisâtre de la poussière les bulldozers et les marteauxqui monte sous le coup des marteaux-piqueurs.

Il s'agit d'un recueil de récits multicolores les uns aussi captivants et fascinants que les autres. Les auteurs, toutes et tous littéraires, mais de domaine de recherche différente. Selon sa spécialité, chacun y met son grain de sel, apporte sa touche personnelle liée à une affinité particulière alternant la poésie, l'histoire, la philosophie et la littérature...

Submerger par l'amertume, obnubiler par la peur, chacun crie ses maux, son mal-être, son malaise devant la destruction de sa ville. Ils témoignent, rendent hommage à leur ville, leur rue en écrivant, en décrivant leur regret,

sont blanches, vidées. Le tout sur ville qui court à sa perte. Entre piqueurs, ils ont dû aiguiser leur plume. Ils racontent, écrivent et crient et disent ce qui leur reste de souvenirs.

Le recueil présente un prologue bien charpenté, ficelé comme une entrée qui vous ouvre l'appétit à la dégustation, bref au plaisir de la lecture. Dans l'ensemble la thématique a été respectée. Certains titres sont assez révélateurs, accrocheurs et surréalistes.

s'agit là d'un échange d'émotions. Où chacun à son tour, selon sa sensibilité, dévoile son petit coin secret, ses souvenirs, son vécu. Un livre à découvrir.

Monica Lajoie, M.A.

